

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

Évangiles de Novembre!

Ayez la curiosité de regarder les évangiles des quatre dimanches de novembre.

- Aimer Dieu de tout son cœur, aimer son prochain.
- Les deux piécettes d'une pauvre veuve.
- Le Fils de l'homme est proche : Il vient.
- Roi ! Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.

Jésus, une fois encore, ne nous dit rien de difficile : aimer, donner avec humilité, espérer, témoigner.

C'est la vie même de Jésus qui est ainsi déclinée. Et c'est, ce que chrétiens, nous avons à vivre. À présent

l'année est bien en route. Les pèlerins sont revenus de Terre Sainte, les quartiers d'été prolongés sont terminés, depuis longtemps les groupes ont repris leur rythme. Il s'agit à présent de vivre, et de vivre l'Évangile, dans le quotidien des jours.

Mais attention, le quotidien n'est pas routine.

- Aimer demande un regard neuf chaque jour.
- Donner tout, exige de s'oublier soi-même.
- Vivre l'espérance de sa venue maintient éveillé.
- Témoigner de la vérité implique d'être présent à son époque et à ceux qui vous entourent.

C'est ainsi qu'a vécu le Christ Jésus sur notre terre et que le Seigneur est présent à chaque instant. La fin de l'année liturgique nous pousse très fortement en ce sens. Puissions-nous la vivre sans gémir sur la dureté des temps et sans rêver à un autre réel.

Le Seigneur aime passionnément notre monde et chacun de nous : faisons donc de même.

Père Bernard Bommelaer ■



Vue panoramique de Jérusalem

À propos des Journées de SGP

Les Journées ? Eh oui - Elles arrivent, elles sont là... Trois jours... Les 24, 25 et 26 novembre ; trois jours pour se rencontrer, bavarder, inviter, recevoir, découvrir, acheter... Trois jours qui pour nous, les organisateurs, passent si vite! Nous avons tant préparé, tant donné, du temps, des idées et de l'énergie ; il faut en faire des pas et des pas pour monter, descendre les escaliers, charrier, trier, décorer, alimenter... Il faut en faire des réunions, il faut en dire des paroles... Mais nous nous réjouissons ! Car nous savons que vous viendrez nombreux, que ces Journées seront pour vous et pour nous, pour notre communauté paroissiale, pour nos amis, pour nos voisins de quartier, un bon moment, une belle fête, un signe vivant et fort de partage et d'amitié.

Marie-France Wulfing-Luer ■

SOMMAIRE

DIACONAT

- L'ordination de Malo Perrin.....p.2&3

PAROISSE

- Le Denier de l'Église.....p.4
- Le Chœur "Piacere Canto".....p.4

NOUVEAUX PRETRES

- Bienvenue au Père Andres Bustacara...p.5
- Portrait du Père Stalla Boudrillon.....p.5

PELERINAGE

- Dans les pas du Christ.....p.6&7

INFOS

- Actu, Carnet et Calendrier.....p.8

“Malo, n’as-tu jamais envisagé le diaconat” ?

Ordonné diacre le 7 octobre dernier, en la cathédrale Notre Dame de Paris, par Mgr André Vingt-Trois, Jérôme-Malo Perrin a bien voulu, aux côtés de son épouse Marie-Hélène, retracer pour La Lettre les différentes étapes du cheminement qui l’a conduit à accepter ce nouvel engagement dans l’Eglise. L’occasion aussi, pour nous, de mieux découvrir notre nouveau diacre et son épouse. Interview et portrait.

Aviez-vous, un jour, pensé devenir diacre ?

Cette idée ne m’avait jamais effleuré l’esprit ! Et ce qui est extraordinaire, c’est que je suis bien la preuve vivante que le Seigneur peut vraiment choisir n’importe qui...

Certains événements vous ont-ils préparé à cet appel au diaconat ?

Ma rencontre avec le Père Ribadeau Dumas a été décisive.

Un dimanche, alors que nous participions avec Marie-Hélène à une cérémonie pénitentielle à St-Germain-des-Prés, et que, animé par un esprit plutôt protestant, il était naturellement hors de question que je me confesse, je me suis tout d’un coup senti poussé en avant vers le père Olivier Ribadeau Dumas, que je ne connaissais pas encore à l’époque. Surpris de me retrouver face à lui, je lui ai déclaré : “je n’ai pas envie de me confesser !”. “Mais alors, que faites-vous là ?” m’a-t-il simplement répondu.

Beaucoup plus tard, alors que nous assistions avec Marie-Hélène au mariage d’un jeune couple, préparé* en tandem avec Olivier, celui-ci, à l’issue de la cérémonie, m’a demandé : “Malo, n’as-tu jamais envisagé le diaconat ?”. Je pensais qu’il s’agissait d’une plaisanterie, mais un mois après, à l’occasion d’un autre mariage auquel nous participions, Olivier m’a de nouveau interpellé : “As-tu réfléchi à la question que je t’ai posée ?” et il m’a ensuite invité à venir en parler avec lui.

Comment Marie-Hélène a-t-elle réagi à cette invitation ?

Elle était, au départ, totalement opposée à cette idée (voir p.3), mais après de nombreuses discussions entre nous,

beaucoup de prières, nous avons finalement accepté d’y réfléchir ensemble et d’entrer en discernement.

En quoi consiste cette période de discernement ? Combien de temps dure-t-elle ?

Placée sous la responsabilité du délégué permanent au diaconat, le père Laverton, cette période de discernement dure au total trois ans. Dès la première année, avec deux autres postu-

notre volonté de poursuivre cet engagement vers le diaconat avant d’être institué “lecteur” et “acolyte”. Cette réception aux ordres mineurs se fait en cercle restreint, au sein de la cathédrale - qui est à cette occasion fermée au public -, en présence de l’épouse, de ses enfants, du prêtre qui nous a appelé, de l’évêque auxiliaire et de son conseiller spirituel. En fin de cette troisième année, on demande par écrit à l’Archevêque de

Paris à être admis en tant que candidat officiel au diaconat.

La cérémonie d’admission s’est déroulée le 31 mars dernier, dans l’intimité, à la cathédrale Notre Dame de Paris.

Enfin, le lendemain pendant la messe, le Père Bommelaer a rendu publique cette information, tenue pendant toute cette période de discernement totalement confi-

dentielle afin de préserver au candidat toute sa liberté de choix.

En quoi votre ordination au diaconat va-t-elle changer votre vie ?

Tout au long de cette période de discernement, j’ai tout d’abord découvert un besoin viscéral de prier et constaté que la prière était devenue pour moi une source de réconfort et de force extraordinaire. Ensuite, étant de caractère assez difficile et manquant singulièrement de sens de l’humilité, il va falloir maintenant accepter, compte tenu de mes nouvelles responsabilités d’homme public, de me rendre plus disponible à l’égard des autres et, en particulier, de notre communauté paroissiale.

Enfin, je vais apprendre à parler avec plus de sagesse qu’auparavant...

Propos recueillis par Hugues Salord

* Marie-Hélène et Malo sont membres fondateurs de l’équipe SGP de préparation au mariage.



Au cours de la 1^{ère} messe de Malo diacre à SGP

lants au diaconat, il nous est proposé de rencontrer des diacres et leurs épouses, qui nous ont apporté leurs témoignages respectifs, ainsi que des prêtres et des évêques auxiliaires avec lesquels nous avons pu avoir des échanges nourris.

A la fin de cette première année, il nous a été demandé à Marie-Hélène et moi de confirmer par écrit, à l’Archevêque de Paris, notre volonté de poursuivre ce chemin de discernement. A partir de la seconde année le Père Laverton m’a demandé de suivre la “Formation des Responsables” à l’École Cathédrale.

Au cours de ces deux années privilégiées d’études, j’ai pu non seulement approfondir les bases de ma foi, mais également mieux comprendre les différents aspects de la mission du diacre, serviteur de la charité, à travers l’Ancien et le Nouveau Testament. À la fin de seconde année il nous a été demandé de confirmer, à nouveau,



Tout cela n'était-il pas déjà suffisant ?

L'engagement de Marie-Hélène au sein de l'Eglise était, à ses yeux, déjà important : lancement de l'éveil à la foi des tout-petits, librairie de la Maison diocésaine, service social de la Catho, pour enfin amorcer, à la demande du Père Jorens, une préparation à SGP des jeunes fiancés au mariage, passage rue de Sèvres dans la sphère Jésuite à Saint Ignace, messes, pèlerinages, retraites régulières... "Tout cela n'était-il pas déjà suffisant ?", confie-t-elle. "Aussi, quand Olivier a proposé à Malo de réfléchir au diaconat, j'ai vraiment eu l'impression que l'Eglise voulait me prendre mon mari ! Pire encore, je n'avais jamais imaginé que Malo puisse un jour être appelé et qu'il accepterait...". Marie-Hélène acceptera pourtant d'entrer en discernement aux côtés de Malo, car "on ne peut pas refuser d'emblée ce que l'on ne comprend pas véritablement" souligne-t-elle, avant d'ajouter "j'ai toujours su que le Seigneur me demanderait beaucoup, mais je n'avais pas idée de la forme que cela prendrait". Et Marie-Hélène de conclure : "Le cheminement que nous avons fait ensemble, Malo et moi, ne fut pas chose aisée, car il a très profondément remis en cause notre manière de vivre. Mais qui peut lutter contre l'Esprit Saint ?".

Malo tel que vous ne le connaissez pas...

Né en 1941 à Bordeaux, ville où il ne garde aucune attache particulière, si ce n'est le goût du bon vin, c'est en 1968 qu'il se fiance et se marie avec Marie-Hélène.

Père de deux filles de 30 et 33 ans, Malo est aussi un grand-père comblé avec ses trois petits-enfants. S'il partage sa vie, depuis sa retraite, entre Paris et son village normand, dans la baie du Mont-Saint-Michel, où il est conseiller municipal et vice-président du syndicat cantonal des eaux, Malo a connu pendant près de 26 ans une seconde patrie : l'Allemagne. Il garde d'ailleurs de cette époque une telle maîtrise de la langue de Goethe qu'il est, aujourd'hui encore, membre d'une association de langue allemande : "Schlaraffe", forte de ses 19 000 membres, dont il a été pendant plusieurs années secrétaire général et dont la caractéristique essentielle est la promotion de l'humour allemand. Féru de généalogie, il dessine de mémoire l'arbre des ancêtres de sa propre famille, tout comme celui de Marie-Hélène, Malo est aussi un passionné de l'histoire d'Angleterre et voue également une certaine admiration à Louis XI, en raison de son rôle majeur dans la constitution du premier État-Nation moderne. Œnologue averti, on le retrouve souvent au comptoir des ventes de bonnes bouteilles lors des Journées d'Amitié. Poète méconnu, il a écrit plusieurs centaines de poèmes entre 14 et 60 ans. L'ami Malo, bien qu'il ne soit pas un grand sportif, en a pourtant pratiqué : tennis, voile, ski, équitation, randonnée, vélo. Dernier signe particulier : aime chanter seul car reconnaît volontiers chanter faux. H.S. ■

Le diaconat en quelques chiffres

• Parmi les 94 diacres du diocèse de Paris :

- 9 diacres ont un ministère hors du diocèse,
- 4 diacres ont un ministère dans une mission étrangère dans le diocèse,
- 79 diacres sont nommés dans une paroisse du diocèse,
- et parmi ceux-ci, 37 diacres ont en plus une mission diocésaine.

• Les situations familiales et professionnelles

- 83 diacres sont mariés,
- 7 diacres sont veufs,
- 4 diacres sont célibataires,
- 51 diacres sont en activité professionnelle,
- 43 diacres sont en retraite.

• Les paroisses

52 paroisses du diocèse ont un ou plusieurs diacres qui y exercent leur ministère.

• Les missions

Tous les diacres ont un rattachement liturgique dans une paroisse où ils sont associés à la célébration de l'Eucharistie.

Ils peuvent y célébrer les baptêmes et les mariages et y présider les funérailles.

Les 37 diacres qui ont une mission diocésaine ont un ministère, notamment dans :

- les hôpitaux et les prisons,
- la solidarité,
- la pastorale familiale,
- la délégation diocésaine pour le diaconat.

• Rencontres liturgiques et sacramentelles.

- Le samedi proche de la fête de saint Denis et de ses compagnons Rustique et Eleuthère, ordination des diacres permanents,
- Messe chrismale,
- Participation à l'ordination des prêtres au mois de juin,

- Participation à l'ordination des diacres en vue du sacerdoce au mois de septembre.

Dans l'année, quatre ou cinq rencontres des diacres et de leur épouse pour des échanges ou des apports extérieurs.

Une des rencontres des diacres et des épouses a lieu avec l'Archevêque.

• Retraite annuelle.

Les diacres se sont engagés à participer à une retraite chaque année. Tous les deux ans, ils font cette retraite ensemble.

• Le Comité diocésain du diaconat, composé de 6 diacres et de leur épouse (dont parmi eux le diacre et l'épouse délégués au Comité régional Ile de France) se réunit 3 fois par an avec le délégué diocésain au diaconat permanent pour aborder des questions communes aux diacres du diocèse.

• Un groupe d'épouses de diacres se réunit plusieurs fois par an pour partager leurs expériences dans divers domaines.

• Un groupe de diacres se réunit pour réfléchir au ministère diaconal, pour ouvrir et approfondir de nouvelles perspectives.

• Tous les deux ans, une journée rassemble les diacres et les épouses de la province ecclésiastique de Paris.

• Les deux premières années après l'ordination, un week-end rassemble les diacres de la province ecclésiastique de Paris ordonnés depuis deux ans, ainsi que leur épouse.

• Une fois par an a lieu avec l'évêque en charge du diaconat et le délégué diocésain au diaconat permanent la réunion des prêtres ayant un diacre dans leur équipe, pour aborder différentes questions concernant le ministère des diacres. ■

A quoi sert le denier de l'Eglise ?

Notre paroisse, comme toutes les autres paroisses, est un élément constitutif du diocèse de Paris. Sa finalité est de favoriser la vitalité de la communauté qui la constitue. Elle doit être proche des fidèles.

Pour animer sa paroisse, le curé est entouré du Conseil Pastoral et du Conseil Paroissial pour les Affaires Economiques plus communément appelé "CPAE."

Le Conseil Pastoral participe à l'élaboration des grandes orientations. Il doit stimuler l'activité pastorale tout en s'assurant qu'elle respecte les besoins locaux et qu'elle est compatible avec les moyens dont dispose Saint Germain des Prés.



C'est le CPAE, dont le curé est président, qui gère les ressources humaines, financières et patrimoniales, étant entendu que les orientations pastorales guident l'économique.

Il lui appartient d'établir un budget et de tenir les comptes. Le denier de l'église représente le tiers de ses ressources, il est donc essentiel pour la mise en œuvre des actions envisagées par le Conseil Pastoral. La gestion du CPAE est totalement transparente. Elle est suivie par le délégué diocésain. Le compte rendu financier détaillé est adressé chaque année au diocèse. Pour être en règle avec la législation en vigueur sur les associations, nous sommes régulièrement audités par un cabinet spécialisé. Pour être efficaces, les membres du CPAE, qui sont tous des bénévoles, se répartissent les tâches : suivi du personnel, sécurité, entretien de tous les locaux, gestion des concerts, objets sacrés, relations avec les jeunes professionnels.

Pour bien fonctionner et permettre un bon déroulement des tâches pastorales, les membres du CPAE doivent travailler en parfaite harmonie avec le curé. ■

Piacer'canto : chœur à cœur



Une pure soirée d'émotion, un vrai moment de plaisir c'est ce que propose l'ensemble "Piacer' C anto", chœur, solistes et orchestre, sous la direction d'Henry Didot, les 23 et 30 novembre dans notre église (voir le programme page 8).

Ce chœur de 80 chanteurs, depuis son origine en 1992, est toujours animé du même esprit d'amateur, au sens premier de "celui qui aime". Il a choisi de mettre cet amour de la musique et la passion qui lie ses membres au service d'associations caritatives : seize d'entre elles ont déjà été ainsi aidées financièrement dans leur action.

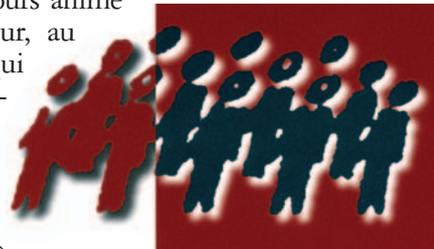
Cette année le chœur a décidé que le bénéfice des concerts serait donné à trois associations, dont celle de Saint-Germain-des-Prés / Tokombéré pour contribuer à un forage et à la reconstruction d'une aile de l'hôpital. Et ce n'est pas un hasard, pourtant providentiel, si le chef de chœur, le véritable animateur de l'ensemble, s'appelle Henry Didot, le fils

ainé de Madame Didot, secrétaire de la paroisse pendant 35 ans, à qui, parce qu'elle ne peut plus se déplacer, l'enregistrement du concert sera remis.

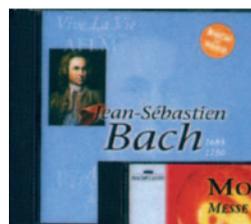
Né place Furstenberg, ayant fait ses devoirs sur la table de la salle à manger du presbytère, Henry Didot, dès son plus jeune âge, assistait aux répétitions des concerts dans l'église. À 15 ans il dirigeait déjà une pièce lors d'un concert de 200 choristes, les Petits Chanteurs de Bourges et ceux de Saint-Germain-des-

Prés, dont il fit partie pendant quinze ans. Il vit aussi naître l'Association Saint-Germain-des-Prés / Tokombéré. Pour toutes ces raisons il lui tient particulièrement à cœur de faire bénéficier le projet du Père Christian Aurenche de l'application de sa devise "travailler une œuvre musicale pour l'offrir". Aidons-le dans son entreprise en venant goûter sa musique.

Jean Mingasson ■



Logotype du Chœur



Dicographie :

- Jean-Sébastien BACH. Cantate 131 "Aus der Tiefen, rufe ich Herr, zu Dir". Cantate 78 "Jesus, der DU meine Seele".
- Wolfgang Amadeus MOZART. Messe en sol Kv 49 "Ave Verum Corpus". "Laudate Dominum" divertimento en Fa et Ré.

Bienvenue Père Andrés Bustacara

Colombien, natif de Tunja (120 000 habitants), juchée à quelques 2 800 mètres d'altitude - la ville la plus froide du pays - et située à 130 kms au nord-est de Bogota, le père Andrés Bustacara, 30 ans, issu d'une famille de quatre enfants, vit à Paris depuis un petit mois. Il poursuit sa formation en sciences sociales et économiques à l'Institut Catholique et assurera dorénavant le service en langue espagnol de la messe dominicale de 17 heures dans notre église. Rencontre.

C'est dans sa ville natale, dotée de plusieurs grandes universités et bien connue des touristes en raison de son architecture coloniale remarquable et de ses splendides églises baroques, que le Père Andrés est entré au séminaire pour y poursuivre également une licence de philosophie et de sciences religieuses.

Ordonné prêtre le 18 novembre 2000, il fut nommé pendant une année vicaire de la paroisse de l'Immaculée Conception, à Ciénega, petite commune proche de Tunja, avant de rejoindre le département de l'Arauca, situé à la frontière de Venezuela.

Cette région, où l'Eglise et le prêtre jouent un rôle social très important, est pauvre et hélas tristement célèbre en raison de ses narcotrafiquants et des violences quotidiennes qui se produisent entre la guérilla et l'armée nationale. "Cette mission pastorale au cœur de la misère et de la violence m'a, sans aucun doute, profondément marqué. De plus, en raison des pratiques courantes d'enlèvements et d'attentats, je ne savais pas, en sortant de mon domicile le matin, si j'allais pouvoir y revenir le soir..." se souvient-il.

"Quelle frustration également de se sentir parfois impuissant face à des événements qui nous dépassent", se rappelle également le père Andrés.

Il fait allusion à une délicate mission de médiateur qu'on lui confia pour tenter de sauver la vie d'un médecin enlevé par la guérilla et qui malheureusement échoua. Des années riches en expériences, qui lui auront aussi appris à partager la vie quotidienne d'une population accueillante et souvent préoccupée par sa survie.

Ici à Paris, pour les deux ou trois prochaines années le programme est tout autre. Son premier défi est bien sûr de briser la barrière linguistique du fran-



çais, qu'il apprend quotidiennement afin de poursuivre dans les meilleures conditions ses études à l'Institut Catholique. Ensuite, il lui faudra accompagner la communauté hispanophone de St Germain, aujourd'hui très largement latino-américaine et qui se réjouit déjà de l'arrivée d'un prêtre colombien. Enfin, sachez que le père Andrés, comme tout latino-américain qui se respecte, aime le football, chante et joue parfaitement de la guitare... À quand un petit concert ?

H.S. ■

Père Stalla Bourdillon : découvrir la richesse de la foi chrétienne

H eureux de rejoindre l'équipe des prêtres et des laïcs de Saint-Germain-des-Prés, le Père Laurent Stalla Bourdillon a bien voulu nous confier ce qui fait aujourd'hui les enjeux de sa vie de prêtre dans notre paroisse ainsi qu'auprès des étudiants de l'aumônerie de Dauphine.

Issu d'une famille chrétienne, le Père Laurent a été ordonné prêtre en 1999.

Après une année d'étude à Rome où il a terminé une licence de théologie, il a été nommé en 2000 vicaire à Saint - Etienne-du-Mont et aumônier au lycée Louis-Le-Grand.



De son expérience dans ce grand lycée du quartier latin parisien, il garde la joie d'avoir pu donner accès à la foi et enseigner la découverte du christianisme auprès des "prépas".

Aujourd'hui, passionné par le Liban, par les richesses spirituelles des différentes cultures et par la théologie mariale dans la vie chrétienne, le Père Laurent occupe plusieurs fonctions : celles d'enseignant à l'Ecole Cathédrale, d'aumônier pour les futurs professeurs des écoles et d'aumônier d'étudiants pour la faculté de Dauphine.

Pour celles et ceux qu'il va rencontrer, l'enjeu de sa mission est de "leur faire découvrir la richesse de la foi chrétienne et de les conforter dans la certitude qu'ils sont pour leurs contemporains un don de Dieu". C'est cette espérance qu'il souhaite partager avec nous tous.

Marie Larrat ■

Sur les pas du Christ

Un groupe d'une cinquantaine de paroissiens, accompagnés par notre curé Bernard Bommelaer et le père Jean-Marie Vincent, s'est rendu en pèlerinage en Terre Sainte du 27 octobre au 5 novembre derniers.

Organisé d'une main de maître par Claire Renauldon, encadrée par une dizaine d'anges gardiens, ce pèlerinage a permis d'alterner temps forts de prières et d'enseignements avec les visites de nombreux sites chargés d'Histoire. Parmi les pèlerins, notre diacre, Malo, nous a confié son carnet de bord. Récit.

• Vendredi 27 octobre

Sous la conduite du Père Jean-Marie Vincent, le premier groupe, composé de plus de trente pèlerins de 10 à 77 ans, part très tôt le matin et arrive à Arad en fin d'après-midi.

Le second, d'une quinzaine de personnes, sous la conduite du Père Bernard Bommelaer, est venu rejoindre le premier groupe tard dans la nuit.

Moment d'émotion intense lors de la première Eucharistie présidée par le Père Vincent, que j'assiste, en équilibre instable tout au bord d'un ravin, par un vent de tempête, à la nuit tombante, au milieu des rochers à une centaine de mètres de l'hôtel.

Le souffle de l'Esprit était présent parmi nous et nous nous sentions transportés par Lui.

• Samedi 28 octobre

Avec le deuxième groupe, départ d'Arad pour Ein Advat pour une longue marche dans une gorge très encaissée pour y remonter une source, jusqu'à une grotte et une cascade.

Ensuite, visite d'un site archéologique nabatéen à Avdat et messe en plein air aux portes du désert du Néguev sur un autel de fortune, partiellement abrité d'un vent fort et assez frais.

• Dimanche 29 octobre

Visite de Massada, ancienne forteresse d'Erode prise par les romains, où plus de 800 juifs, à l'issue du combat, se sont suicidés.

Découverte du panorama sur les terrasses de Marnes Salifères entourant la mer Morte.

Puis de bain de mer, avec présentation des derniers maillots à la mode et en particulier celui de l'un d'entre nous d'un rose du plus bel effet.

Messe en plein air. Visite des ruines de



Eucharistie concélébrée en plein air sur un autel de fortune

l'ancien monastère des Esséniens à Qumran où l'on a découvert les fameux "rouleaux".

• Lundi 30 octobre

Le matin, visite de Nazareth et messe à la basilique.

L'après-midi à Baniyas, lecture de la profession de foi de Pierre.

Marche des Sources jusqu'aux chutes du Jourdain.

Au retour, rencontre, à Nazareth, des sœurs Clarisses qui nous parlent du passage du Bienheureux Charles de Foucauld dans leur communauté.

• Mardi 31 octobre

Départ très matinal pour le Mont des Béatitudes où nous entendons le texte de saint Matthieu, puis visite de la maison de saint Pierre à Capharnaüm et des ruines de la synagogue où Jésus donna la signification spirituelle des

miracles accomplis en Galilée.

Enfin, nous traversons le lac apaisé de Tibériade, et nous arrêtons en plein milieu pour entendre, au garde-à-vous, la Marseillaise offerte par le capitaine du bateau.

Malgré la foi des pèlerins, personne n'a voulu imiter Jésus marchant sur les eaux du lac.

L'après-midi : évocation du baptême du Christ à Bethsaïde et à Tabgha, de la Primauté de Pierre et de la multiplication des pains.

Messe au bord du lac à Dalmanutha.

• Mercredi 1^{er} novembre

Mont Thabor où l'Eglise commémore le mystère de la Transfiguration, puis Jericho en passant par la vallée du Jourdain. Messe et évocation de la fête de la Toussaint.

L'après-midi montée vers Jérusalem et

arrivée par le Mont des Oliviers. La ville sainte est devant nous dans toute son étendue. Moment inoubliable où les chrétiens que nous sommes, revivent intensément ce que les premiers pèlerins ont ressenti en arrivant au but. La présence du Christ parmi nous était presque palpable.

• Jeudi 2 novembre

Après la visite du Mur des Lamentations, de l'esplanade du Temple avec la mosquée El Aqsa et le Dôme du Rocher, quelques instants d'inquiétude à l'église Sainte Anne, terre française en Israël.

Une partie du groupe s'est égarée en cours de chemin : heureusement David, notre guide, grâce au "téléphone arabe" cellulaire a pu les remettre dans le droit chemin.

Visite dans l'après-midi de la basilique de Bethléem qui recouvre la grotte de la Nativité et messe dans le Champ des Bergers avant de rencontrer Sœur Sophie de la Communauté des Filles de la Charité à l'orphelinat : instants de très grande émotion en étreignant quelques tout-petits orphelins abandonnés dans les pires endroits, parfois, par leur mère.

• Vendredi 3 novembre

Visite du Mont Sion, l'église de Jérusalem construite à l'emplacement approximatif du Cénacle où Jésus à



L'auteur n'a pu résister à prendre en photo une icône de Saint Jérôme, son saint patron

célébré la première Cène et messe du Jeudi Saint.

L'après-midi, heure sainte à la Basilique des Nations à Gethsémani. Arrêt à l'église Saint Pierre en Gallicante qui rappelle les trois reniements de Saint Pierre avant que le coq n'ait chanté deux fois.

• Samedi 4 novembre

Célébration de la Résurrection du Seigneur, visite des sanctuaires du Mont des Oliviers : la grotte et le carmel du Pater, le Dominus Flevit (les larmes du Christ) et la mosquée de l'Ascension.

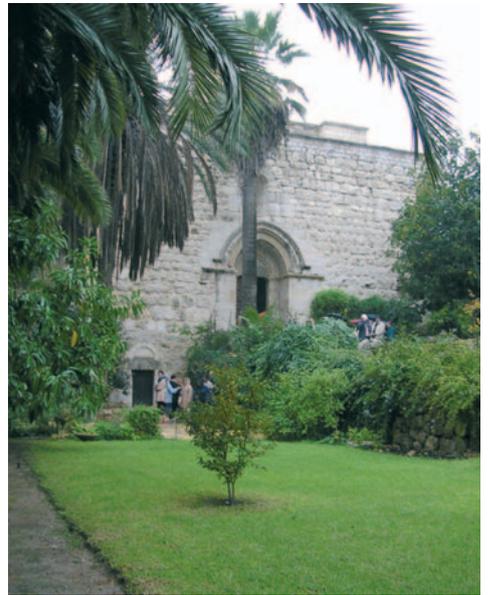
Le soir, après le diner, spectacle déguisé organisé par les jeunes au

cours duquel ils ont mimé quelques uns des travers de certain d'entre nous ainsi que les principaux événements de notre pèlerinage.

• Dimanche 5 novembre

Visite du petit village d'Abu Gosh avec l'évocation des pèlerins d'Emmaüs, messe dominicale avec la communauté bénédictine, originaire du Bec Hélouin. Je laisse la conclusion à Jean-Paul Bezombes qui, avec un très joli poème écrit pour l'occasion, nous décrit les richesses spirituelles dont nous avons été comblés au cours de ce pèlerinage.

Malo Perrin ■



Le vert petit village d'Abu Gosh

Terre Sainte

*Nous voici repartis pour le Pèlerinage,
Pour un Chemin de Vie et aussi de Partage,
Au pays de Jésus qui mène à la Prière
Et pour mettre nos pas dans des voies de Lumière.*

*Pour une relecture de la Parole de Dieu,
Parole dévorante qui brûle comme un Feu,
Pour pouvoir redonner sens à notre Mission
À la Vie de Prière et de contemplation.*

*Allons à Nazareth, sur les pas de Marie,
Mère de tous les hommes, qui guide notre vie,
Qui redit le Chemin qui mène au Paradis,
Que son Fils Jésus Christ, le Seigneur a promis.*

*Et à Jérusalem, sur les pas du Sauveur
Qui y fut accueilli comme Maître et Seigneur,
Et aussi crucifié pour tous nous racheter
Comme le bon larron que Jésus a sauvé
Et avant que le Père ne l'ait ressuscité.*

*Clamons la Bonne Nouvelle, celle de la Résurrection,
Car la vie est toujours plus forte que la mort.
Soyons toujours témoins de la folle espérance,
Celle qui nous encourage au chant et à la danse !*

*Nous n'oublierons jamais, amis, la Terre Sainte,
Où nous mena un jour le choix de l'Évangile !
Nous serons les témoins en fidèles vigiles,
Et le regard du Christ nous illuminera.*

Jean-Paul Bezombes ■

SECOURS CATHOLIQUE

Dimanche 29 octobre avait lieu la célébration nationale du 60^e anniversaire du Secours Catholique à Notre-Dame avec :

- messe solennelle avec Mgr André Vingt-Trois,
- grande chaîne de la fraternité sur le parvis Jean Paul II,
- carillon et bourdon de la Cathédrale,
- lacher de colombes.

Dimanche 19 novembre sera le jour de la collecte nationale, indispensable à notre action. Ne nous oubliez pas !! C.R.■

CONCERT PIACER' CANTO

Jeudis 23 & 30 novembre à 20h30 à SGP
Chœur, solistes & orchestre sous la direction de Henry Didot, au profit de l'association SGP / Tokombéré.

Gabriel FAURÉ : Requiem et Cantique de Jean Racine.

César FRANCK : Psaume 150 et motet pour la fête de Ste Clotilde.

Jules MASSENET : Méditation de Thais et Prélude à la Vierge.

Réservation des places à l'accueil de l'église : 01 55 4281 18.

Concert d'orgue du mois

Dimanche 26 novembre à 15h30
Laurent Beyhurst jouera BACH.

LES JOURNÉES D'AMITIÉ DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS 2006

- Vendredi 24 nov : comptoirs 14-19h,
- Samedi 25 nov : comptoirs 11-19h,
- Dimanche 26 nov : comptoirs 10-18h,
- Samedi 2 déc : tournoi de bridge
- Dimanche 3 déc : messe à 10h30 déjeuner au Palais abbatial et tirage de la tombola

Nous sommes tous invités à y apporter notre bonne humeur et notre générosité.

CALENDRIER NOVEMBRE

Chaque semaine

Tous les lundis	19h	- Atelier de la Parole.
Tous les mardis	19h	- Réunion de la Conférence St Vincent de Paul.
Tous les mercredis	9 -11h	- Catéchisme.
Tous les jeudis	19h	- Table de l'Évangile avec le Père Lafon.
Temps de prière		
- Les Laudes	8h	- du mardi au vendredi, chapelle St Symphorien.
- Méditation du rosaire	18h20	- du lundi au jeudi dans l'église.
- Adoration du St Sacrement	18h	- tous les vendredis dans le petit chœur.
- Action de grâce	18h15	- tous les dimanches dans le petit chœur.

Ce mois-ci

Dimanche 12		- Quête pour le Secours Catholique
Lundi 13	17h45	- Groupe œcuménisme, salle St Benoît
Mercredi 15	20h30	- Halte spirituelle, salle St Symphorien.
	20h30	- Pasorale des jeunes ménages, salle Casimir.
Jeudi 16	14h & 20h30	- "Lire et travailler St Luc" avec le P. Bommelaer, s. Mabillon
Sam 18 & Dim 19		- Étudiants : week-end Cléophas
Lundi 20	20h30	- Réunion des recommençants, salle St Benoît
	20h30	- Atelier de la parole, salle St Jean
	20h30	- Réunion des animateurs de la messe de 10h30, thème : Aventure, salle Ste Geneviève
Mardi 21	20h30	- Réunion des catéchumènes
Mercredi 22	19h	- Réunion de la Conférence St Martin, au 7 rue de l'Abbaye
Vendredi 24	14h	- Journées d'amitié au Palais abbatial 5&9 rue de l'Abbaye
Samedi 25	11-19h	- Journées d'amitié au Palais abbatial 5&9 rue de l'Abbaye
Dimanche 26	10-18h	- Journées d'amitié au Palais abbatial 5&9 rue de l'Abbaye
Lundi 27	19h	- Confirmation, 1 ^{ère} rencontre des confirmands JP/Étudiants salle Casimir

CARNET OCTOBRE 2006

BAPTÊMES

- Alexandre LANGLET
- Axelle KUNETZ
- Etienne DAUGE
- Kaitlyn ESCOBAR VILLEGAS
- Maë DUMONT-GINGELWEIN
- Jeanne-Marie FORQUENOT de la FORTELLE
- Maria Teresa GALTAROSSA
- Eloïse-Maria SARRET-PARRA

MARIAGES

- Guillaume CHEVREUX et Agathe DUREL

OBSÈQUES

- Jean AMIEL
- Marie-Pierre NADJAR
- Estelle DUTET
- Henry DEMAY
- Jacques GREIGERT
- Madeleine GLACON
- Antoine THIARD

La Lettre de SGP

3, place St-Germain-des-Prés
75006 Paris - 01 55 42 81 33
www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père B. Bommelaer.
Direction de la rédaction : Hugues Salord,
Jean Mingasson et Marie-France Wulfing-Luer.
Réalisation graphique : Jean-Marie Lavat

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro :
le Père Bernard Bommelaer, et l'équipe de La Lettre :
Marie Larrat, Jean Mingasson, Malo Perrin,
Hugues Salord et Marie-France Wulfing-Luer.